

Molsheim / 200 manifestants contre la liaison interquartiers

« Nous sommes des piétons, pas des moutons »

À pied, à vélo, à cheval même... Près de 200 manifestants ont défilé hier matin à Molsheim pour dénoncer le projet de liaison interquartiers et regretter l'absence de concertation locale. Avec du rythme, de la voix et des idées.

■ « Nous sommes des piétons pas des moutons », « Laurent pense à nos enfants », « La liq-a ne passera pas par moi »... Des banderoles brandies avec force hier matin près de cette passerelle Mistler promise à la disparition.

C'est ici, entre le camping et la piscine, que la municipalité envisage de construire sa liq (liaison interquartiers). Plus communément qualifiée de liq-automobile ou liq-a par des opposants qui craignent le trafic automobile qui serait généré entre la rue des Sports, la rue de Dachstein et le quartier des Prés. Ainsi que ses conséquences en termes d'environnement et de sécurité routière.

« On avait l'habitude de se promener sur cette passerelle »

Près de 200 personnes ont répondu à l'appel du collectif Mistler. Le rassemblement balaye large avec une majorité de Molsheimiens. L'association « Molsheim ville à pied et à vélo » est également de la partie. Sans oublier Hussard, le cheval de Patrick Christ : « On avait l'habitude de se promener sur cette passerelle », regrette notre cavalier molsheimien, adepte de ce coin



Partis de la passerelle Mistler, ils ont rejoint le centre-ville (Photos DNA — David Geiss)

bucolique.

Et c'est Hussard qui prendra la tête du joyeux cortège. En fond sonore, toutes enceintes dehors, de bons vieux classiques du rock engagé et de la chanson française. De quoi donner du coffre aux doléances des manifestants. Des revendications parfaitement illustrées par ce plan géant de Molsheim déployé à l'issue du défilé sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Les enfants sont invités à y déposer une enfilade de voitures miniatures. « Cette liq est d'autant plus regrettable que l'heure est au désengorgement des villes », obser-

ve un retraité en marge de la manifestation.

Car ce n'est finalement plus de projet dont il est question, mais d'un dossier déjà bien sorti des cartons et doublement validé, en conseil municipal et par enquête publique.

« C'est dommage qu'il n'y a pas d'opposition municipale à Molsheim »

Reste la méthode. Dominique Stoll du collectif Mistler regrette « qu'il n'y ait pas eu de réunion publique ». Pour y remédier, une délégation a remis hier en mairie une lettre ouverte portée par

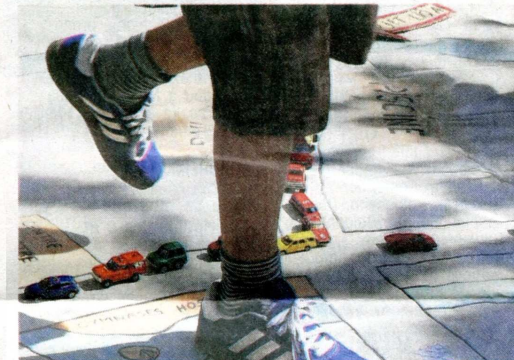
plus de 600 signatures et demandant notamment un référendum local. En l'absence du maire Laurent Furst, c'est l'adjoint Jean Simon qui a pris note. Le tout sous le regard de manifestants venus, pour certains, en voisins : « Je suis là par solidarité », explique Bruno Freyermuth.

Et cet élu d'opposition à Obernai d'ajouter : « C'est dommage qu'il n'y a pas d'opposition municipale à Molsheim ». Attendons donc les prochaines échéances électorales pour vérifier si le bruit des pavés fera écho dans les urnes.

David Geiss



Parmi les slogans : « Laurent pense à nos enfants ».



Des voitures miniature sur un plan de la ville pour dénoncer le surplus de trafic attendu.